

Note à destination des médias
Analyse de l'enquête électorale du projet Not Like Us
U Antwerpen – ULB – UC Louvain – VUB – KU Leuven – U Namur – U Gent
Financement Excellent of Science (EOS) du FWO et FNRS

Thématique 1: Les électeurs indécis

Jean-Benoit Pilet (ULB) – Jean-Benoit.Pilet@ulb.be (0474760238)
Jonas Lefevere (U Antwerpen) – jonas.lefevere@uantwerpen.be (0489119663)
Pierre Baudewyns (UC Louvain) – pierre.baudewyns@uclouvain.be
Bjarn Eck (ULB) – Bjarn.Eck@ulb.be (+31624324254)

L'une des caractéristiques des élections dans les démocraties contemporaines est la part importante d'électeurs qui restent longtemps indécis quant au parti politique pour lequel ils vont voter. Ces électeurs sont nombreux, et tendent à décider de plus en plus tard. Dans cette note, nous nous intéressons à ces électeurs indécis en Belgique en 2024. Plus particulièrement, nous allons explorer trois questions :

1. Quelle est la proportion d'électeurs indécis et comment celle-ci évolue-t-elle entre le début de la campagne électorale (février-mars) et les semaines juste avant les élections (mai) ?
2. L'indécision est-elle le signe d'une réelle hésitation ou d'une apathie politique généralisée ?
3. Qui sont les électeurs indécis (en particulier, sont-ils des électeurs plus jeunes) ?

Nous utilisons pour cela les données de la première vague de l'enquête Not Like Us, menée en février et mars 2024, de la deuxième vague, menée en mai 2024¹, ainsi qu'aux données collectées au début de la campagne électorales pour le scrutin fédéral, régional et européen de 2019 (avril-mai) par la même équipe interuniversitaire (projet Represent). Plus précisément, nous pouvons comparer, en Flandre, Wallonie et Bruxelles, la situation des indécis à la fin de la campagne de 2019, au début de la campagne de 2024, et à la fin de la campagne 2024. A cela, nous pouvons ajouter les données sur les indécis, en Région de Bruxelles-Capitale, mais uniquement pour la fin de la campagne de 2024 (les données pour les autres vagues d'enquête n'étant pas disponibles à Bruxelles).

1. La proportion d'indécis

Le tableau 1 présente la proportion d'électeurs qui répondent qu'ils ne savent pas encore pour quel parti ils vont voter aux élections fédérales du 9 juin 2024 lors de la première vague d'enquête 2024 (W1), de la deuxième vague (W2) et de la vague pré-électorale de l'enquête électorale de 2019. Il s'agit des répondants ayant coché la case « je ne sais pas » lorsqu'on leur a demandé pour quel parti ils voteraient si des élections fédérales avaient lieu le jour même où ils ont rempli le questionnaire. Cette approche sous-estime sans doute un peu la proportion d'électeurs indécis. Il est en effet probable que, parmi

¹ Les données de la vague 2 utilisées dans cette note ont été collectées jusqu'au 2 juin 2024 précisément.

les répondants qui déclarent une intention de vote « si les élections avaient lieu aujourd’hui », certains ne soient pas encore tout à fait certains de leur choix de vote.

Tableau 1 : Proportion d’électeurs indécis

	Flandre			Wallonie			Bruxelles	
	2019	2024		2019	2024		2019	2024
		W1	W2		W1	W2		W2
% d’électeurs indécis	16%	19%	18%	23%	21%	21%	17%	16%
N	3293	3859	3169	3023	4048	2043	1024	1837

Note : Les données ont été pondérées pour le genre, l’âge et le niveau de diplôme du répondant afin de corriger les biais de représentativité de l’échantillon.

De manière générale, 20% des personnes interrogées déclarent ne pas savoir pour quel parti ils voteraient au début de la campagne 2024, avec de très faibles différences entre la Flandre, la Wallonie et Bruxelles. Même si l’on regarde les élections précédentes (2019), les différences sont globalement limitées.

Il est important de noter que cette approche sous-estime probablement la part des électeurs indécis : certains des répondants qui ont mentionné un parti en répondant à la question n’étaient probablement pas (complètement) sûrs de leur choix de vote. À titre de comparaison, en 2019, l’enquête comprenait également une question dans laquelle nous demandions explicitement aux électeurs à quel moment ils avaient décidé pour quel parti ils voteraient. Il s’est avéré que seuls 61,2% des électeurs flamands et 54,9% des électeurs wallons avaient déjà pris une décision avant la campagne. Cela signifie qu’en Flandre 39% et en Wallonie 55% des électeurs ont décidé pendant la campagne, ce qui est bien supérieur aux 16% et 23% du tableau 1. Notre approche ne s’intéresse qu’aux électeurs qui déclarent explicitement qu’ils ne savent pas encore pour quel parti ils voteraient, mais il s’agit d’une estimation prudente du nombre d’électeurs indécis.

Il est intéressant de noter que l’enquête 2024 montre également que la part des électeurs indécis a à peine diminué entre le début de la campagne (février-mars) et les dernières semaines avant les élections du 9 juin 2024 (mai). Cela confirme les résultats d’études antérieures menées en Belgique et dans d’autres pays, qui montrent que les électeurs indécis ne prennent leur décision que très tard dans la campagne, et souvent seulement dans les derniers jours précédant l’élection.

2. Hésitation ou apathie ?

Au-delà de ces chiffres généraux, il est intéressant de mieux cerner quelle est la nature de l’indécision exprimée. S’agit-il d’électeurs qui apprécient beaucoup plusieurs partis et hésitent, ou bien d’électeurs qui ne se sentent proches d’aucun parti et pour qui l’indécision est plutôt le signe d’un désintérêt pour les partis politiques présentant des listes en 2024 ?

Il est possible d’apporter des éléments de réponse à cette interrogation en utilisant une question de l’enquête électorale 2024 qui demandait aux répondants de donner un score de 0 à 10 exprimant la sympathie qu’ils ressentent envers chacun des parti représentés

au Parlement fédéral dans son groupe linguistique. A partir de cette question, nous pouvons voir (1) quel est le score maximum de sympathie donné à un parti et (2) s’il y a un grand écart avec le deuxième plus haut score de sympathie donné à un autre parti. Ces chiffres sont repris au tableau 2.

Tableau 2 : Score de sympathie le plus élevé et écart avec le deuxième score le plus élevé (enquête 2024)

		Flandre		Wallonie		Bruxelles
		W1	W2	W1	W2	W2
Score de sympathie le plus élevé – moyenne (0-10)	Répondants exprimant une intention de vote	7,7	8,1	7,3	7,5	7,8
	Indécis	6,5	6,7	6,3	6,0	6,3
Écart avec le 2 ^{ème} plus haut score de sympathie	Répondants exprimant une intention de vote	1,6	2,2	1,7	2,3	2,3
	Indécis	0,7	1,7	0,8	1,7	1,9

Un certain nombre d’éléments ressortent du tableau 2. Premièrement, le score de sympathie le plus élevé par les indécis est en moyenne un peu plus bas (un peu plus d’un 1 point sur une échelle allant de 0 à 10, statistiquement significatif).

Deuxièmement, le score de sympathie le plus élevé donné à un parti reste relativement élevé (autour de 6,4). Ce n’est pas un rejet général avec des scores très faibles donnés à tous les partis. Enfin, il semble que les indécis sont dans une situation d’hésitation forte puisqu’ils ont, en moyenne, un écart très faible (moins de 1 point) entre les deux partis par rapport auxquels ils ressentent le plus de sympathie.

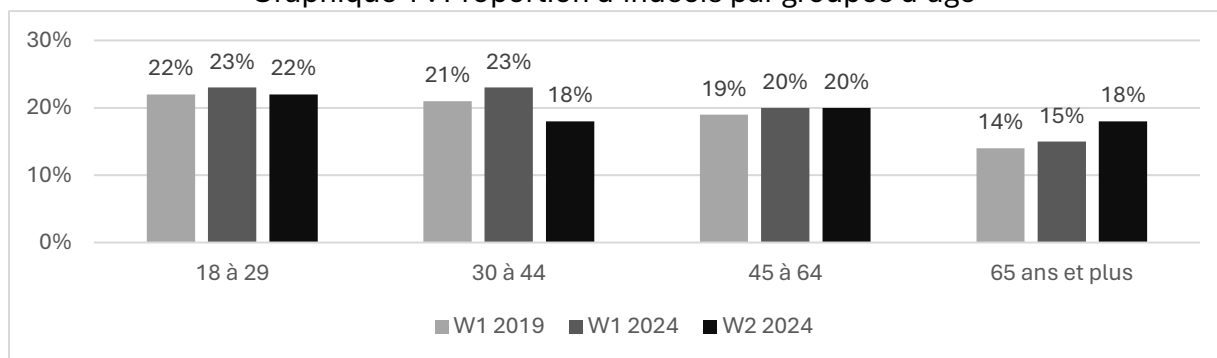
En ce qui concerne les différences entre Flandre, Wallonie et Bruxelles, celles-ci sont à nouveau faibles.

Au final, les indécis ne sont donc pas dans une posture de rejet ou d’indifférence envers tous les partis. Ce n’est pas de l’apathie politique généralisée. Ils sont plutôt hésitants entre deux partis (voire plus), ce qui explique qu’ils ne puissent encore décider pour quel parti voter.

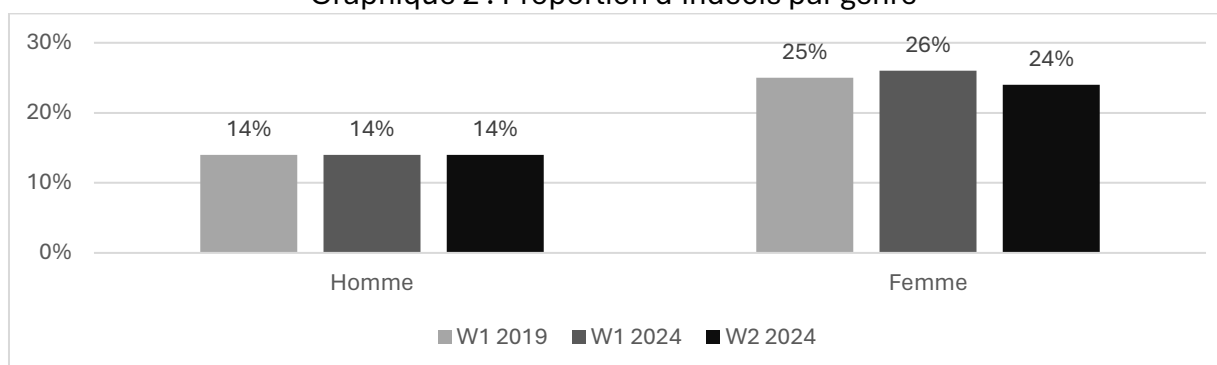
3. Le profil des indécis ?

La dernière partie de notre analyse vise à donner un portrait social et politique des indécis. Nous allons, pour commencer, examiner s’il y a des différences dans la proportion d’indécis selon l’âge, le genre et le dernier diplôme obtenu. Ces éléments sont repris dans les graphiques 1, 2 et 3.

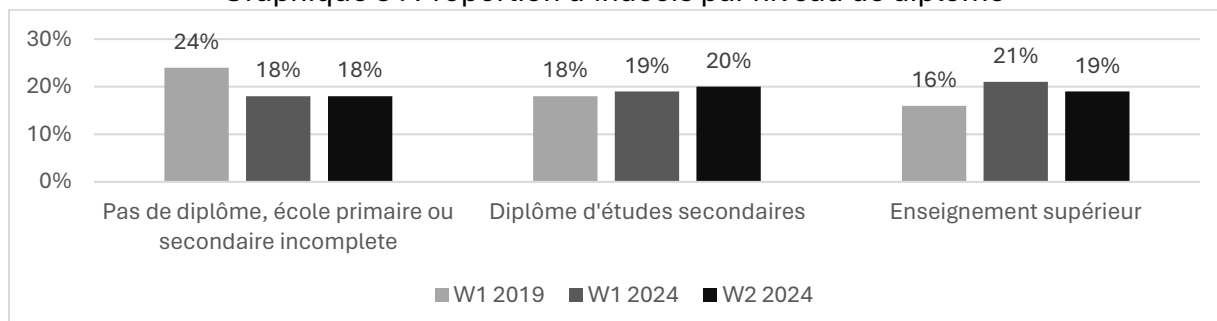
Graphique 1 : Proportion d'indécis par groupes d'âge



Graphique 2 : Proportion d'indécis par genre



Graphique 3 : Proportion d'indécis par niveau de diplôme



Ces trois graphiques montrent, premièrement, que les indécis sont plus ou moins présents dans les mêmes proportions selon les groupes d'âge. L'exception se situe chez les 65 ans et plus qui sont nettement moins nombreux à être indécis.

Ensuite, en ce qui concerne le genre des répondants, c'est là que la différence la plus marquée est observée. Il y a nettement plus d'indécision chez les femmes que les hommes. Cet écart, de plus de 10 points de pourcentage, était déjà observé en 2019.

Enfin, au niveau du dernier diplôme obtenu, les écarts entre groupes sont assez faibles. En 2019, ce n'était pas le cas, avec plus d'indécis chez ceux n'ayant pas poursuivi leurs études jusqu'à la fin des secondaires. En 2024, cette différence selon le dernier diplôme obtenu ne s'observe plus, surtout en fin de campagne. Une explication possible réside

dans le succès électoral du Vlaams Belang et du PTB-PVDA, deux partis qui attirent fortement les électeurs les moins instruits.

Pour terminer, nous avons aussi comparé les attitudes politiques des indécis, en particulier leur rapport à la politique. Nous pouvons utiliser, pour cela, les questions mesurant l'intérêt pour la politique, la satisfaction avec la façon dont la démocratie fonctionne en Belgique et un index de cynisme politique. En 2024, ces questions ont été posées soit lors de la première vague d'enquête pré-électorale (février-mars), soit lors de la seconde vague (mai) (voir tableau 3).

Tableau 3 : Attitudes politiques des indécis

		Flandre			Wallonie			Bruxelles
		2019	W1	W2	2019	W1	W2	W2
Intérêt politique (0-10)	Répondants exprimant une intention de vote	5,9	x	6,6	5,2	x	5,8	6,8
	Indécis	4,0	x	5,5	3,5		4,2	5,2
Satisfaction avec la démocratie belge (1-5 ; 5 = plus d'insatisfaction)	Répondants exprimant une intention de vote	3,2	3,4	3,2	3,4	3,4	3,3	3,1
	Indécis	3,4	3,2	3,2	3,5	3,6	3,5	3,3
Cynisme politique (1-5 ; 5 = plus cynique)	Répondants exprimant une intention de vote	3,3	x	3,1	3,5	x	3,5	x
	Indécis	3,4	x	3,2	3,5	x	3,8	x

Les différences les plus frappantes concernent l'intérêt politique. En 2019 comme en 2024, il apparaît que les électeurs indécis s'intéressent moins à la politique (également statistiquement significatif). Pour autant, ces électeurs indécis ne sont pas totalement désintéressés par la politique : leur intérêt moyen se situe autour de 4 à 6 sur une échelle de 0 à 10. Ceci est cohérent avec l'idée selon laquelle les électeurs indécis entretiennent un rapport mitigé ou tiède à la politique et aux partis. Il ne s'agit pas d'électeurs dans une posture de rejet total de la politique.

Ce constat est confirmé par les deux autres attitudes politiques mesurées : la satisfaction quant au fonctionnement de la démocratie en Belgique et une échelle de cynisme politique qui mesure le soutien à des déclarations négatives à l'égard des partis politiques et des élus. Sur ces deux indicateurs on voit que les électeurs indécis ne diffèrent pas fondamentalement des électeurs ayant déjà fait un choix de vote. Comme les autres électeurs, ils sont légèrement insatisfaits de la démocratie en Belgique (entre 3,2 et 3,4) et présentent un niveau de cynisme politique moyennement élevé (autour de 3-3,5).

Notons enfin que les différences entre électeurs flamands, wallons et bruxellois sur ces attitudes sont également négligeables.